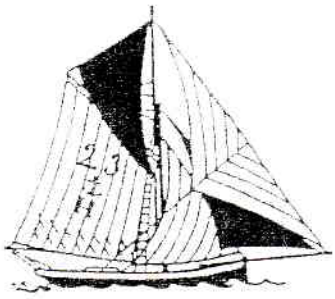
ASSOCIATION
de
"L'HIRONDELLE de la MANCHE"
loi 1901 à but non lucratif

DOSSIER PILOTINE



BULLETIN N° 12

juin 1993

UNE VICTOIRE CONTRE L' OUBLI

par Jean HUCHET (Ouest-France).

Les derniers chants se sont tus. Les premiers bateaux ont appareillé. Brest-Douarnenez 92, c'est fini. Que reste-t-il de ce raz-de-marée?

Des images inoubliables. L'impression, partagée, d'avoir vécu un grand moment. "J'en étais", dira-t-on demain, non sans fierté. Le sentiment que la mer aussi a remporté une victoire. Contre l'oubli, et pour l'avenir. "Notre passé, c'est l'avenir" aime à répéter Bernard Cadoret, l'un de ceux qui ont rendu leurs racines aux gens de la mer.

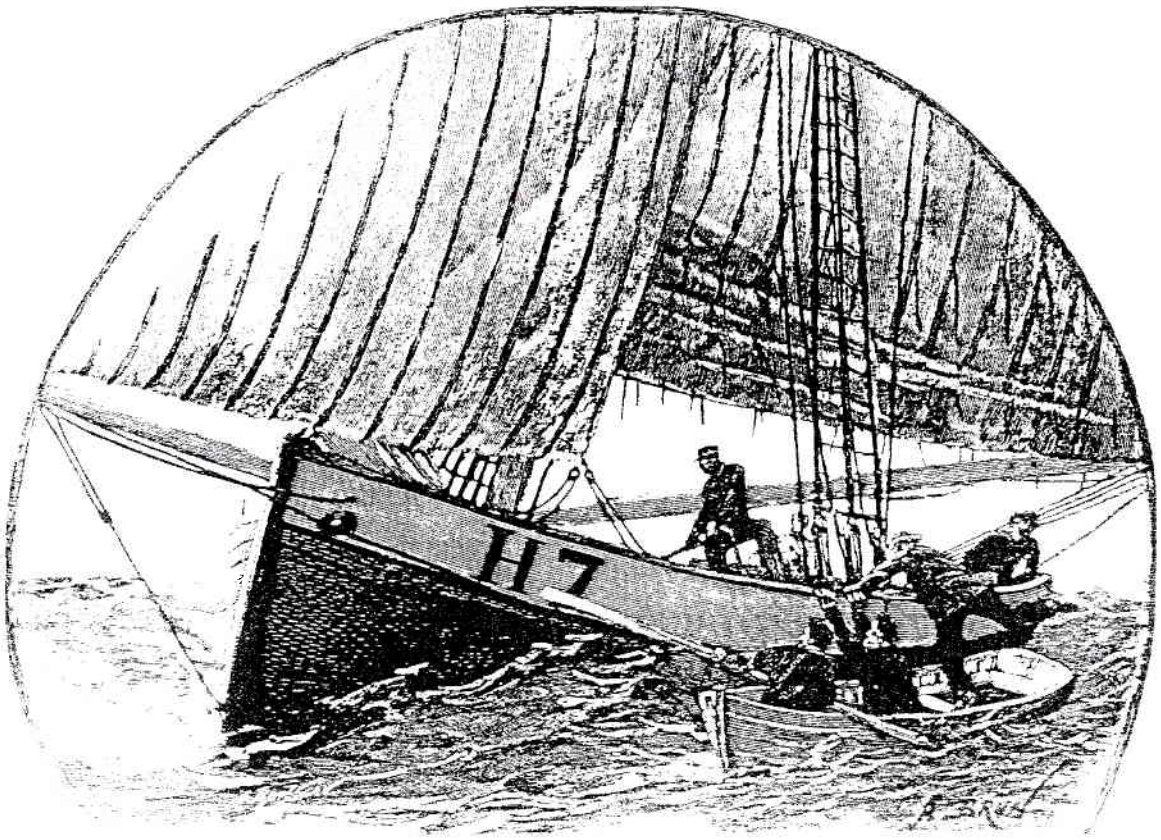
Les pionniers n'ont pas semé les alevins de la mémoire dans une mer morte. En témoigne le coup de chalut de Brest et Douarnenez. Et ce n'est pas fini. D'autres bateaux revivront. Merci aussi à cette lame de fond du renouveau de la culture maritime d'avoir fait parler les hommes de la mer.

Peut-être auront-ils ainsi une place plus grande parmi les préoccupations de la société toute entière. Ils en ont aujourd'hui sacrément besoin.

On demande aux pêcheurs de mettre leurs bateaux à la casse. On renvoie les marins du commerce chez eux faute d'embarquements. Les ports, militaires ou civils, souffrent de réductions de crédits et de la concurrence internationale. La mer perd ses marques.

On aimerait que le formidable élan vers le patrimoine maritime aide à corriger le cap. Qu'il redonne du courage aux hommes et femmes qui vivent de la mer et dans les ports; qu'ainsi leurs efforts et leurs sacrifices ne soient pas consentis en vain. On voudrait qu'il fasse réfléchir ceux qui ont en charge la conduite de nos nations, ceux qui préparent l'avenir, afin que le monde maritime ne soit pas laissé-pour-compte.

Si on veut que le monde maritime d'aujourd'hui transmette ses racines, il faut qu'il puisse continuer à vivre de la mer.



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE
PAR NORBERT CHAPELLE

L'AG de notre Association s'est tenue le 4/12/92 dans la salle des Sociétés Savantes du HAVRE. Nous avons pu constater une bonne participation et un nombre important de pouvoirs. (70 votants en tout.)

Le Président demande tout d'abord d'excuser le CA de ne pas avoir tenu d'Assemblée Générale en 1991 mais tous les membres actifs étaient vraiment trop occupés par la préparation de BREST 92.

Un bref rappel de l'action du CA et de toute l'Association: notre brillante participation à BREST couronnée par deux cinquièmes prix "Restauration" et "Bateaux de plus de 12 mètres".

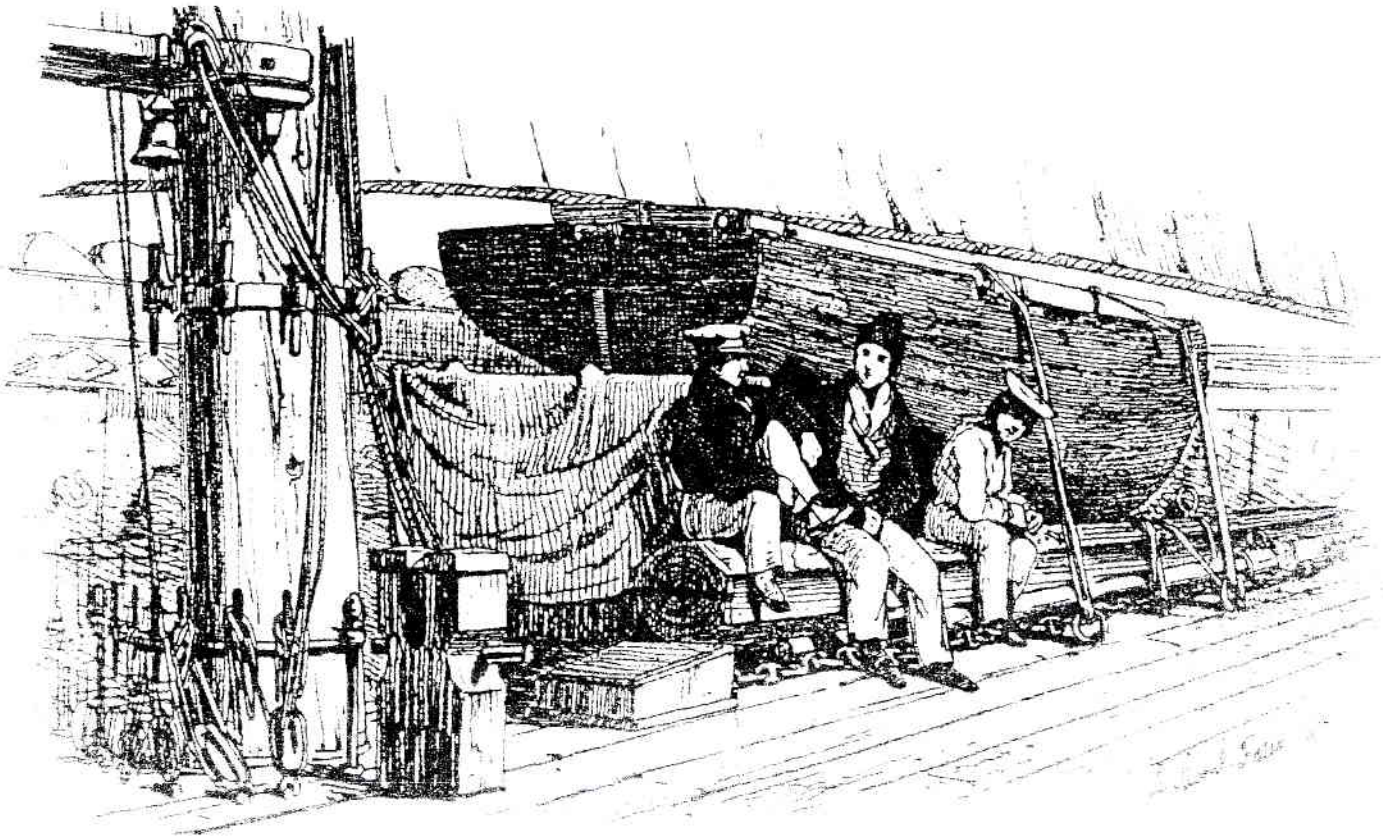
Est évoquée ensuite la nécessité pour l'Association de réorienter son action vers la gestion d'une unité navigante. pour cela la création d'un secrétariat à temps partiel semble indispensable; il permettra un lien plus étroit entre les adhérents et la possibilité de réserver une place en navigation sur Marie-Fernand.

Madame MAINE notre trésorière présente les comptes qui révèlent une bonne santé financière et de possibles projets d'avenir.

Dans les tâches prochaines la célébration du centième anniversaire de Marie-Fernand mobilisera une grande partie de notre énergie. D. PERRET fait l'énumération des différentes manifestations possibles.

Puis notre secrétaire P.E. HANON organise le vote pour le renouvellement du CA qui se compose maintenant par ordre alphabétique : J. ARGALON, N. CHAPELLE, S. GRENIER, P.E. HANON, S.LEQUER, L. MAINE, P. MAYEU, G. MARINIER. Membres de droit: P. VALETOUX du Pilotage, Espace Maritime et Lycée Automobile: non désignés.

La séance est maintenant levée et le Président souhaite revoir rapidement tous les membres au large sur le pont de Marie-Fernand.



RETOUR DE FECAMP

par Marc PHILIPPE

Ce samedi maussade, trois braves lavaient le pont afin d'en ôter les débris tombés du quai sous un vent sec. Au téléphone: " Qu'il apporte son casse-croûte" fut-il précisé à Madeleine quelques jours auparavant. Me voici avec mon paquetage de gabier léger, un peu confus de voir l'équipage déjà constitué. Toutefois une tonne déverse son carburant par le bouchon de pont ; donc je suis encore "dans la plaque". Les portes s'ouvrent, seule issue pour la mer. Puis elles se referment presqu'aussitôt. Les portes de Fécamp ont failli attendre. L'heure c'est l'heure. Ceux qui ignorent ce que représentent les termes discipline et précision peuvent venir là s'éduquer.

S'entassant dans le reliquat d'autos, nos six gaillards (trois gaillards d'avant et trois gaillards d'arrière) cingleront sur la D 140 vers la rive droite de la Seine, non sans s'être donné rendez-vous au même lieu et à la même heure pour le dimanche, qui tombe tout juste le lendemain.

Dimanche. Ces 24 heures de navigation n'ont guère modifié la position de Marie-Fernand. Un Nordé un peu frisquet s'est levé en douceur à l'insu du soleil qui, lui, fait la grasse matinée dans ses couvertures nuageuses.

A l'heure exacte, l'Ouverture des Portes retentit avec ses accents wagnériens, et les amarres du pilote sont rentrées. L'hélice latérale permet d'opérer une rotation de 90° dans le bassin sous la main experte mais angoissée du barreur. "C'est étudié pour". Le coeur battant, nous nous engageons dans la coluue imaginaire. Nous sommes pathétiquement seuls. Mais comme nous en valons beaucoup d'autres formés en escouade (je veux dire en escadre) cela nous réconforte. Les dernières mesures de l'ouverture sont exécutées en quelques secondes par le portier-pontier et les portes se referment, à bout de patience. Il était temps pour les files de voitures de la route de Dieppe!

Première étape la Criée au bout du môle central. Le vulgaire touriste va chercher loin ce qu'il a sous la main. C'est vrai que l'on n'entend plus aucun cri à cet endroit précis.Mais autrefois la Criée constituait le choeur de l'Ouverture des Portes, ce qui attirait les marins perdus dans la brume. Les Anciens nous parlent des forêts de mâtures du quai Bérigny, c'est assez dire le succès de la Criée.

Avalés nos cafés "espresso", un coup d'oeil nous confirme que la marée culmine. Nos six gaillards hissent les voiles en un tournemain sous l'oeil critique des marins du môle, le Capitaine donne quelques ordres incompréhensibles et Marie-Fernand pointe son beaupré vers la passe.

D'après ce que j'ai pu imaginer, le jusant devrait nous propulser vers la baie de Seine tandis que le vent de Nordé s'efforcerait de nous maintenir au portant après un bon bord plein ouest. Je jette un regard méfiant au compas car une expérience m'enseigne que ce machin ne mérite pas toute la confiance puérile qu'on y place généralement. Mais le cadran indique W, ce qui signifie environ 270° d'après le répertoire général des Douanes, ou encore 4800 millièmes dans le manuel du parfait artilleur. Au pifomètre c'est ce qu'il me semblait, instinctivement. Tout de même je regarde du côté de la côte, à gauche de la route. Stupéfaction: là où hier encore se dressaient des falaises célèbres, il n'y a plus rien....Rien à première vue, rien à seconde vue et rien à perte de vue. Il est vrai que le temps est blafard, le soleil roupille toujours à poings fermés. Mais quand même je ne veux pas émouvoir l'équipage avec mes soupçons, il sera bien temps demain de voir ce phénomène quelque peu ennuyeux étalé dans les journaux.

Les autres ne semblent se soucier de rien et entament leurs pitances. Ce spectacle consolant m'ayant donné faim j'abats mes sandwichs avec gloutonnerie. Certains ont apporté du vin et du cidre maison, d'autres s'affairent dans la cuisine qui exhale un parfum de lardons frits. Ce mets exquis où l'on reconnaît un talent indiscutable est une surprise réconfortante après la perte des falaises cauchoises.

Le carré de Marie-Fernand est d'un agrément que nulle langue humaine ne saurait évoquer. Je l'ai dessiné d'après des photos et des images récupérées à droite et à gauche dans des éditions consacrées aux Pilotes. Les couchettes sont particulièrement conformes à leur mission: y entrer est un plaisir, mais en sortir est un moment que l'on retarde le plus possible. La table est digne d'une maison bourgeoise. Les bancs-coffres, qui accèdent aux 4 alvéoles des couchettes, forment de longs sièges dont personne ne se plaint.La grande claire-voie inonde le local de sa lumière. On y suspend la lampe à pétrole du soir. Simple et distingué, le carré de Marie-Fernand est un modèle dont pourraient s'inspirer constructeurs et architectes.

Voilà donc cette table avec son service et ses 6 affamés, dont 5 assis et un à la barre, dehors, s'inquiétant de savoir ce qui lui restera. Le café englouti, un coup d'oeil sans illusion ne laisse entrevoir le moindre vestige de falaise alors que le courant et la brise nous portent à.... au moins un certain nombre de noeuds. Un tel effondrement n'est pas coutumier de nos rivages.

Les conversations s'engagent dans la douceur du carre, à propos d'histoires lamentables de navigation. Plus c'est lamentable, plus on rit. Quelques virements de bord lof pour lof permettent d'observer que le compas n'est pas fou et que le fleche porte bien, même appuyé sur la drisse de pic. "Attention à la bôme!" Elle mesure onze mètres . On se baisse un peu pour rassurer le bienveillant.

L'eau grise et plate n'a rien à raconter, le bateau glisse sans bruit et sans sillage. Le nordé se renforce lentement dans l'après-midi, ce qui est conforme au théorème de Bernouilli (me dis-je) La mer baisse, libérant du volume que l'air remplit. La pression statique décroît, la pression dynamique augmente, la température baisse. Un bon caban est indispensable.

Quatre remorqueurs nous croisent, en route pour Antifer sans doute. Le plus puissant s'approche et nous envoie trois coups de sirène; on voit des bras saluer amicalement dans la passerelle de verre, qui ressemble à un aquarium. (....)

Presqu'aussitôt apparaît Dollemard puis on sent pointer la tour Saint-Joseph dans un léger brouillard. Je m'écrie "Bravo nous sommes à Barfleur!" . Mais ça, ça fait partie des histoires lamentables.

(.....) A notre arrivée dans la passe admirablement alignée du chenal du Havre, des monstres flottants pullulaient. Ils profitaient de peu d'eau sous la quille pour s'engager dans l'espace des musoirs. Mais l'heure c'est l'heure, marée ou pas. Il faut leur libérer la route car l'Economie ne tolère aucune fantaisie.

Marie-Fernand a tiré quelques bords sous la digue sud qui abrite des rafales et s'est engagée au soleil couchant une fois les monstres calmés. Comme il y avait " tout dessus" le révolin des musoirs a provoqué un coup de gite et nous sommes passés comme un taureau.

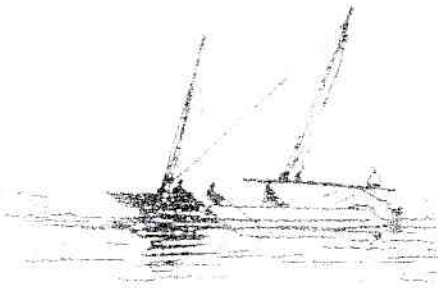
Le capitaine vociféra quelques ordres brefs, aussi incompréhensibles qu'au départ, et la voilure se trouva amenée et serrée comme par enchantement, en dépit de l'absence de graisse dans les axes des poulies.

Il fallait attendre le sas. (.....) Sur les coups de 18 heures nous quittons les décombres de 1944 vers le grand sas Quinette de Rochemont, le seul disponible. Marie-Fernand est un fétu de paille dans ce furieux réservoir, que dis-je, dans cette marmite à bouillon. Portes closes, les bassins amont s'engouffrent dans ce prisme avec une violence formidable, mettant le bateau en travers dans des remous prodigieux que l'on ne trouve jamais au large par mauvais temps, à moins de se briser dans un naufrage (.....).

Les aussières du pauvre Marie-Fernand sont indomptables, il y a de quoi arracher les taquets en se brûlant les mains. Je soupçonne que les vannes pourraient être modérées selon l'objectif mais que la manoeuvre est programmée dans un ordinateur très efficace.

Ce sas fut le seul danger de notre retour de Fécamp. Nous en surgissons sans dommages matériels et l'hélice latérale nous permet la nuit venue de nous amarrer adroitement dans le bassin Vauban , quai Frissard. Ce nom tombe à pic car le vent de Nordé ne porte pas à la romance napolitaine. Ce bassin Vauban est judicieusement orienté pour bénéficier du glacial vent d'est et des bourrasques de l'ouest. C'est une base d'accélération flanquée des lugubres bâtiments des anciens magasins généraux.

Il y a de la place pour installer des guinguettes ou autres établissements que la morale tolère plus ou moins , mais l'effort a été orienté vers des parkings aux bandes blanches réglementaires. Pauvre Marie-Fernand, qui a connu la belle époque du quartier Saint-François (de réputation mondiale),la Grosse Tonne, Gladys, le Cecil Bar, et les cafés-concerts... Il faudra que tu nous raconte ça un jour avant la retraite....



Nouveau chantier
Nouveau défi

DOSSIER PILOTINE

Le pilote se hissant à bord d'un transatlantique.

Marie-Fernand ayant été remis en état de naviguer hardiment, quoique avec précaution vu son grand âge, il lui manquait cependant son accessoire-clé, sans lequel rien ne pouvait se passer : sa pilotine, vaillante navette amenant le pilote à pied d'œuvre, dirigée par le matelot ; celui-ci la ramenait ensuite vers le cotre-pilote, où attendaient le mousse et le patron pour la hisser à bord. Ces manœuvres avaient lieu avec le temps qu'il faisait... bien sûr.

Cette pilotine du temps jadis mesurait 4,5 m par 1,5 m, bordée à clin. La nôtre, en chantier au Conservatoire Maritime est moins longue et moins large : 3,5 m par 1,2 m. Mais évidemment elle sera bordée à clin.

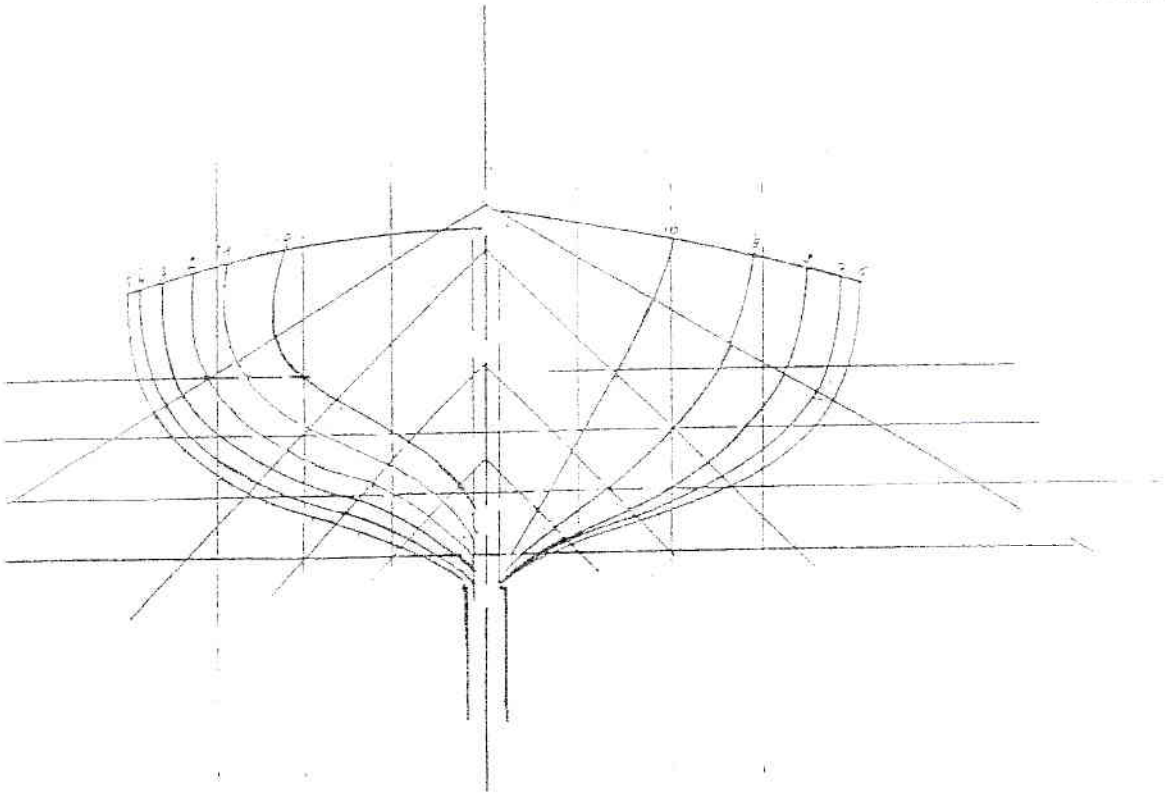
Lors de la réunion du 7 XII/92 Michel BERNEDE coordinateur du projet propose deux plans de pilotine à la future équipe:

- Celui que nous offre le Musée Maritime (Mr VAGNER)
- Celui que Marc PHILIPPE a établi à la demande de l'association, gracieusement. C'est la reconstitution d'une pilotine du début du siècle à des dimensions réduites pour faciliter les déplacements sur le pont de Marie-Fernand

Le choix se porte sur le second plan

Outre les conseils et encouragements de Marc PHILIPPE, l'equipe peut compter sur Pierre DOCTEUR. Ancien charpentier de marine chez EUDES ce professionnel a rendu possible la mise en route du chantier par la mine de renseignements qu'il represente en ce qui concerne la technique du clin. Il suit de près l'évolution des choses avec Michel BERNEDE qui l'avait contacté auparavant à titre personnel

Plan des couples Marc PHILIPPE



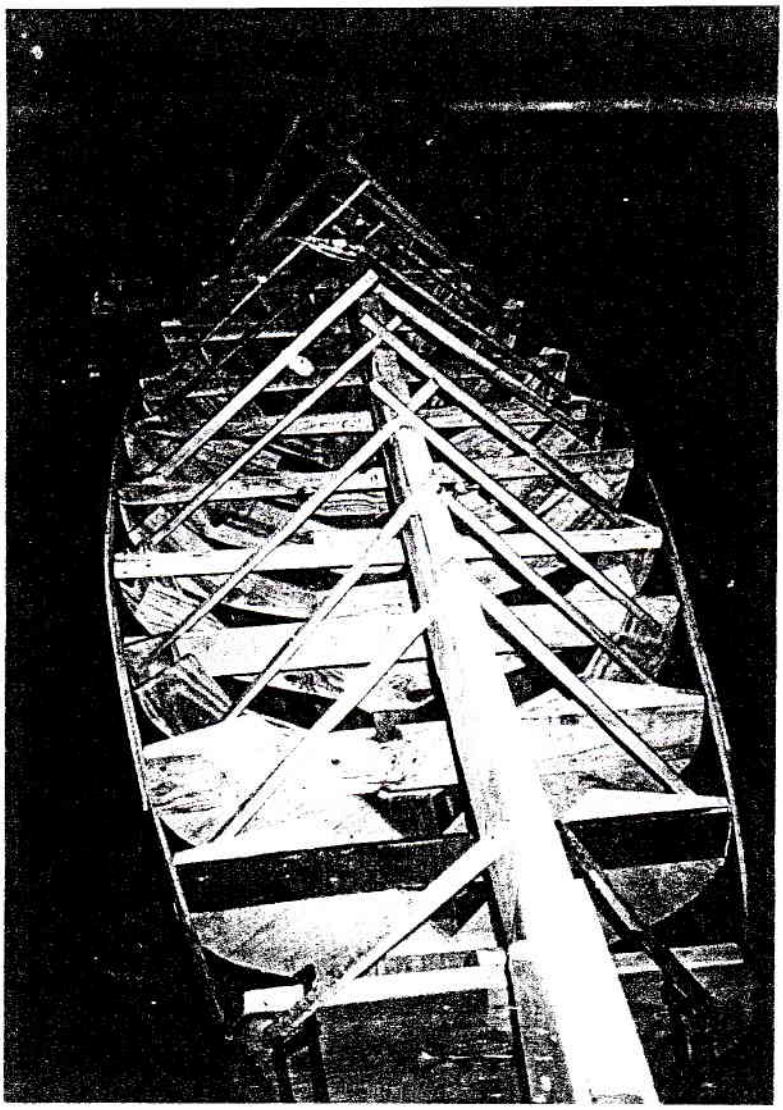
Avant de lancer le chantier la question du lieu de construction s'est posée. Une possibilité existait à Tancarville où les Chantiers LEMARCHAND pouvaient nous prêter un local. Le Conservatoire Maritime a été choisi pour sa proximité des lieux de résidence des membres de l'équipe des constructeurs.

Ladite équipe tient un rythme tranquille et assuré. Elle prévoit un total de 350 heures de travail environ, qu'elle sait pouvoir fournir, soit environ cent heures de plus qu'un chantier professionnel. Cette différence tient évidemment à l'amateurisme des participants dont l'enthousiasme et l'énergie autorisent bien des recommencements.

Grâce à ce réalisme le calendrier suivant a été et sera tenu.

-Janvier: tracé des plans à la planche.
-Février: fabrication des gabarits en sapin.
-Mars: construction de la quille (étrave, étambot)
-Avril: assemblages gabarits quille.
-Mai: pose du galbord (première planche appuyée sur la quille, sa position conditionne la suite du travail.
- A partir de juin: pose du bordé à clin avec un outillage à l'ancienne refait par l'équipe.
- Au courant de l'hiver seront posées les membrures en acacia (ou frêne) et donc déposés les gabarits.
- Les finitions sont prévues pour le printemps 1994 (vernis, banc, pièces intérieures) et la mise à l'eau coïncidera avec ;le centenaire de Marie-Fernand.

Voici donc le point à la date du bulletin.

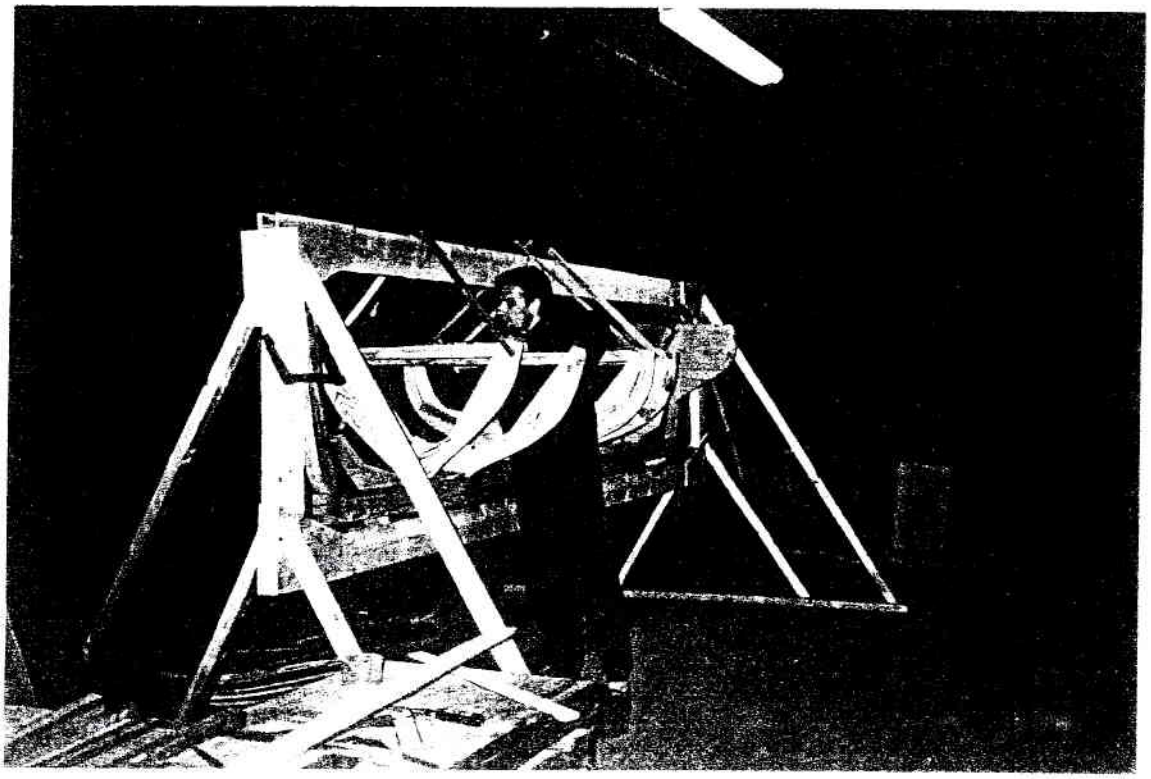


Les constructeurs se retrouvent au Conservatoire Maritime tous les samedis matins de 9 heures à midi Il s'agit de Ronan KERNEN, Jean-Claude LEVEZIER, Michel BERNEDE, Christophe NICOLAS.(Philippe VERMEULEN ne peut à son regret venir le samedi matin)

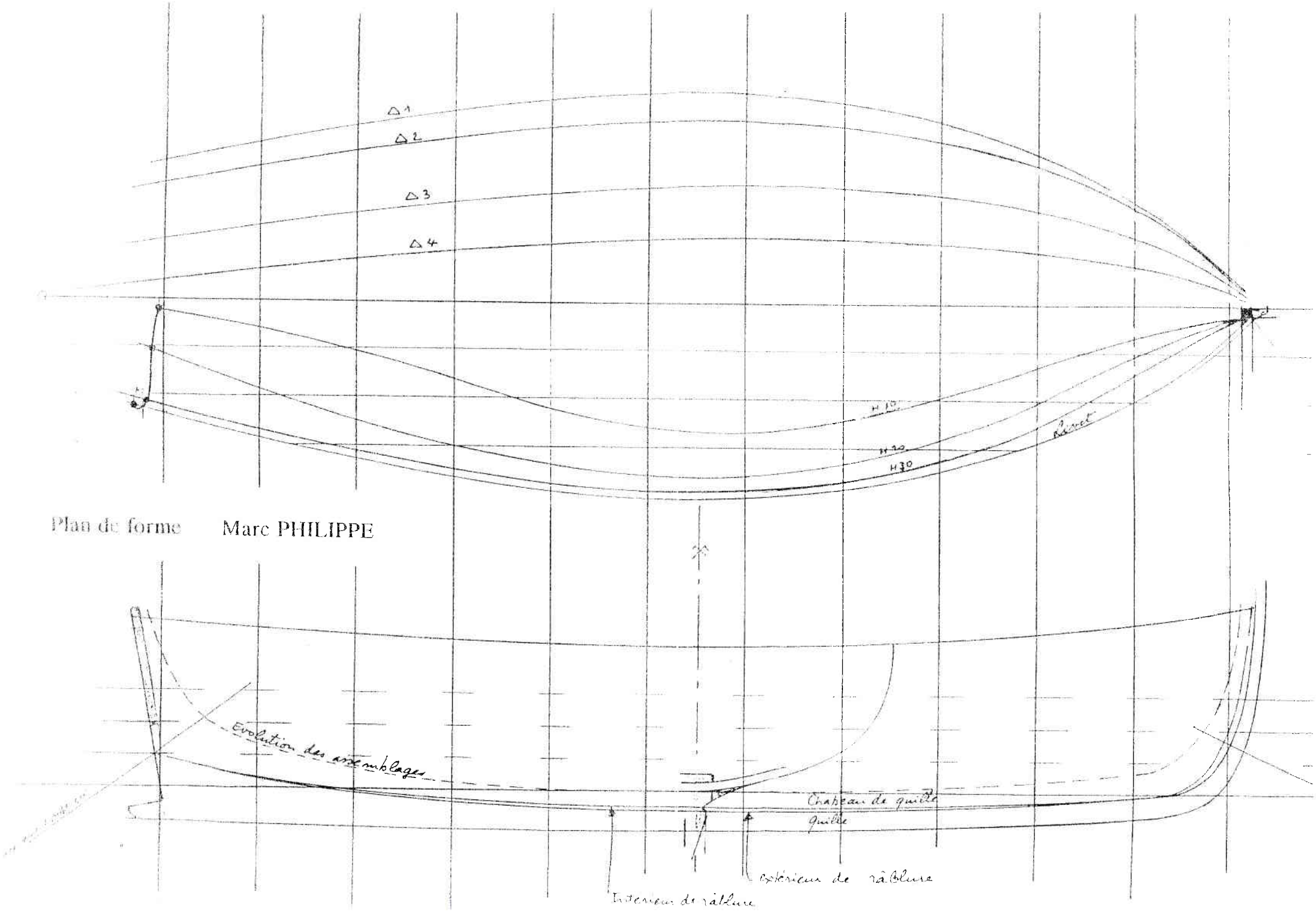
La technique du clin, dont nous savons tous qu'elle était celle de nos ancêtres les bouillants Normands, permet d'obtenir un bateau souple, léger (grâce à des membrures pas trop fortes) au grand volume intérieur.

Ce projet "PILOTINE" , s'il s'inscrit, (comme tout projet de restauration/re-création) dans le présent et la grande bonne volonté de ceux qui y sont réellement impliqués, nous rapproche aussi du passé (outils, techniques) et ceci vertigineusement, au-delà du centenaire de Marie-Fernand c'est tout l'ancien monde maritime de l'Europe du Nord dont nous retrouvons l'écho...

Naïk Le Moël
(D'après un entretien avec Michel BERNEDE).

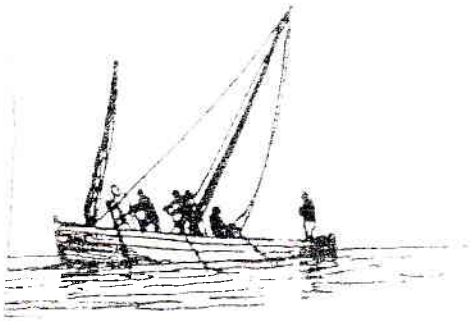


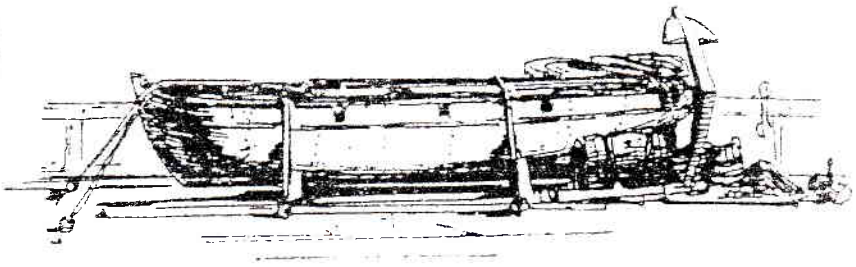
Christophe NICOLAS donne l'échelle.



Plan de forme Marc PHILIPPE

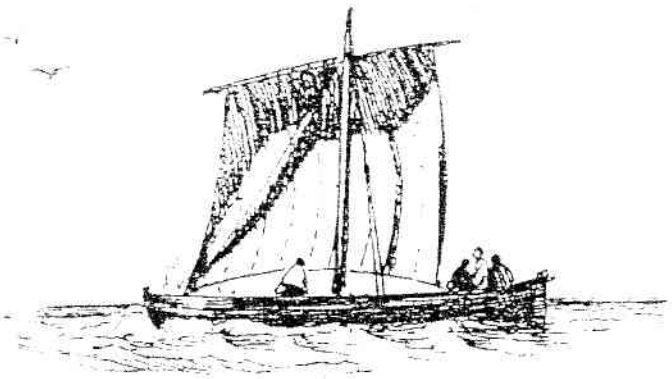
A B C Daire Pittoresque





Chaloupe amarrée sur le pont

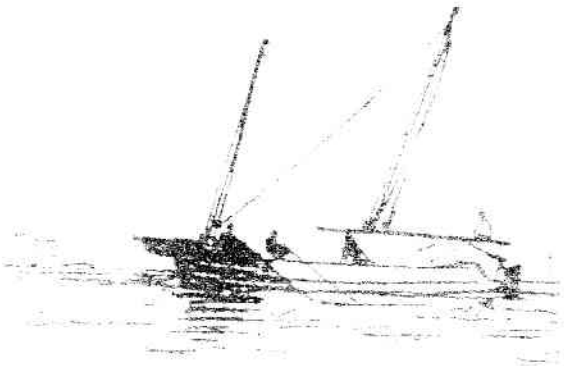
CANOT. s. m. C'est une embarcation de la plus petite dimension, qui est appliquée au service des navires. Elle n'a point de pont, et se manœuvre, soit à la voile, soit à l'aviron. Les mâts qu'elle porte se placent et se déplacent aisément. Chaque bâtiment a plusieurs *canots ;* il les embarque sur son pont, ou les suspend à ses côtés ou à son arrière, de façon qu'ils puissent être facilement mis à l'eau, en les laissant pour ainsi dire tomber, à l'aide des cordages souples qui les soutiennent. — Les *canots* servent à établir les communications entre bâtimens, ou de ceux-ci avec la terre. Sur les navires de guerre, il y a des *canots* exclusivement affectés à chaque service ; le commandant a le sien particulier ; il y en a un second pour l'état-major, un autre pour la provision, etc. (Voir *Chaloupe.*)

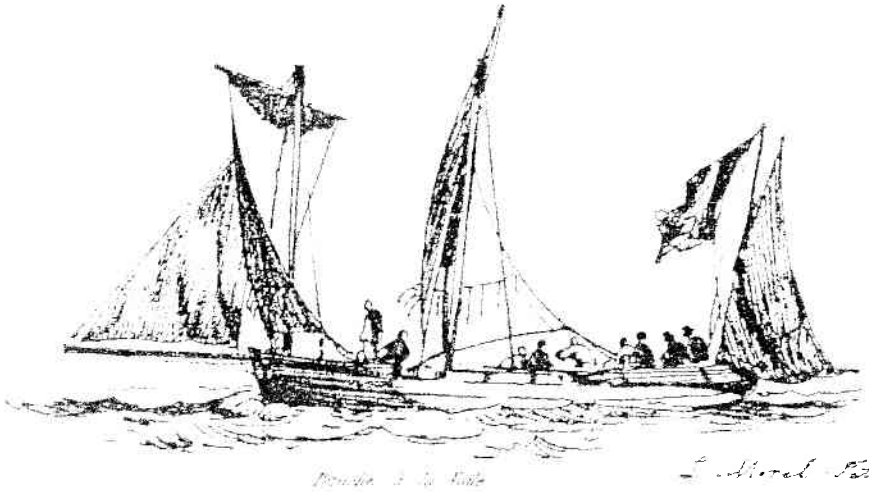


INEXE Pour les puristes : embar-
tion dépendant d'un bâtiment et
op grande pour être hissée à bord.
réalité on désigne sous ce terme toute
barcation secondaire. C'est un auxi-
re très utile pour aller à terre,
ouiller une ancre, porter une amarre,
siter d'autres bateaux, etc.
ur construction doit tenir compte de
erses exigences parfois opposées :
ldité, légèreté, faible encombrement,
alités marines, etc. Elles sont en bois,
plastique, en toile ; démontables
non, parfois gonflables... Elles ont
tes un point commun : l'instabilité,
manœuvre présente de ce fait
[illegible] et réclame certaines
autions :
surchargez pas votre annexe, il vaut
eux faire un voyage de plus et ne pas
retrouver à l'eau avec tout le char-
ment.
choisissez le trajet le plus simple :
vent difficile à manœuvrer en
on de sa petitesse et de son faible
t d'eau, vous aurez avantage, bien
ent, à la transporter au vent du
eau que vous voulez rejoindre plu-
tôt que d'essayer vainement de lutter contre un vent qui vous déportera facilement.
Nagez à petits coups rapides, et arrivez toujours bout au vent, parallèlement au bateau que vous désirez aborder ; embarquez en posant le pied toujours au fond et au centre ; ne mettez pas vos mains à l'extérieur.
Pour mouiller une ancre ou porter une haussière il est nécessaire d'embarquer sur l'annexe la totalité de chaîne ou de filin nécessaire et de la dérouler au fur et à mesure. Si l'ancre est trop lourde ou trop encombrante vous pouvez la fixer sous l'annexe au moyen de la chaîne d'ancre et d'un filin frappé au diamant de celle-ci.
L'annexe doit porter, clairement indiqué, le nom et le numéro du bateau auquel elle appartient.

BALEINIÈRE Embarcation légère, fine de lignes, étroite, à arrière pointu, en général, bordée à clin *, manié à l'aviron et pouvant gréer, sur deux mâts démontables, deux voiles houari * ou au tiers.

CHALOUPE. s. f. La chaloupe est la plus forte embarcation que porte un navire ; elle n'a point de pont et se manœuvre soit à la voile, soit à l'aviron. Son emploi consiste principalement dans le transport des marchandises ou des munitions ; elle sert également à lever les ancres, à les transporter, à porter des câbles, etc. Son service est le plus pénible du bâtiment. — Les *chaloupes* des bâtimens de guerre sont construites de manière à recevoir une pièce d'artillerie d'un calibre proportionné à leur grandeur. — La *chaloupe* est mise sur le pont quand un navire prend la mer ; souvent on y place les canots, qui, ordinairement suspendus aux côtés du bâtiment, peuvent, dans les gros temps, être emportés par les lames. — La *chaloupe* sert de parc pour les provisions vivantes ; à bord de la plupart des navires marchands on y entasse les moutons, les porcs, quelquefois les cages à volailles. C'est alors qu'on cabane un canot par-dessus, de manière à fermer autant que possible ce parc, que les matelots nettoient et lavent à grande eau tous les matins. — La *chaloupe* ainsi placée sert souvent d'abri aux matelots pendant les longues et venteuses durées de leur quart ; ils se rassemblent du côté opposé à celui d'où vient le vent, et, accroupis les uns auprès des autres, dans l'intervalle des travaux qu'exige souvent la manœuvre, ils se racontent toutes ces fantastiques histoires de la mer, dont les marins, encore superstitieux, sont si avides. Parfois aussi leurs récits sont plus gais ; ce sont les souvenirs de leur dernier séjour à terre qui les inspirent : leurs farces, leurs ribotes, *leurs amours*, tout est raconté dans ce style inimitable, plein de tropes et de comparaisons bizarres. — Quand le temps est mauvais et que l'officier qui commande le quart a besoin de ses hommes, il sait où les prendre ; ils sont *sous le vent de la chaloupe.* — On appelle *chaloupier*, à bord des bâtimens de guerre, les matelots spécialement destinés au service de la *chaloupe*, comme les canotiers sont les équipages des canots.





Pour naviguer cet été il manque:

En juin

Samedi 12 et Dimanche13 : 1 patron, 2 équipiers confirmés, 3 equipiers novices.

Samedi 19 : Baptême vedette SNSM : Un équipage complet

Mercredi 23 : Voile en vue (jusqu'à Honfleur avec quelques handicapés).

2 équipiers confirmés. (Chef de bord : S. Lequer).

En juillet

Du lundi 12 au samedi 17 : Croisière à Granville : Un équipage complet

Du lundi 19 au dimanche 25 : Concert Croisière (Honfleur - St Vaast).

1 patron, 2 équipiers confirmés

Du lundi 26 au samedi 31 : Croisière côtière : un équipage complet.

En août

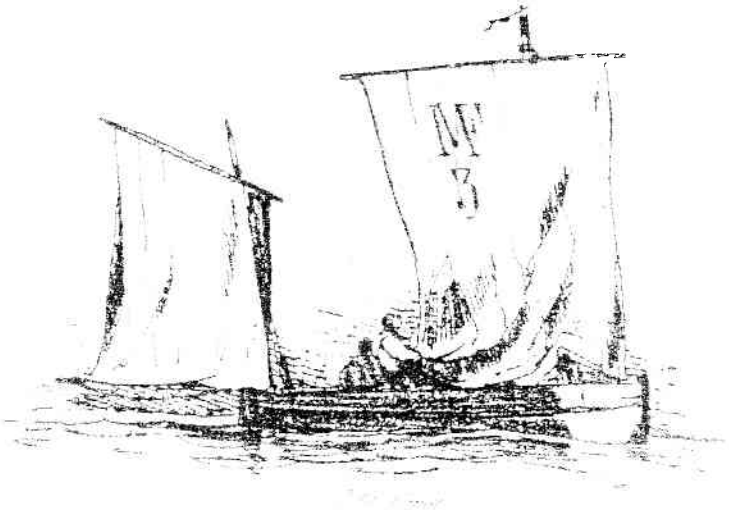
Marie-Fernand est entièrement disponible

SERVICE MINITEL

Pour que les adhérents puissent s'informer ET s'exprimer nous avons ouvert une boîte aux lettres (BAL) sur minitel. Pour y accéder, tapez 3614 code CHEZ*0HDM puis MF. Suivez ensuite la procédure indiquée sur le minitel

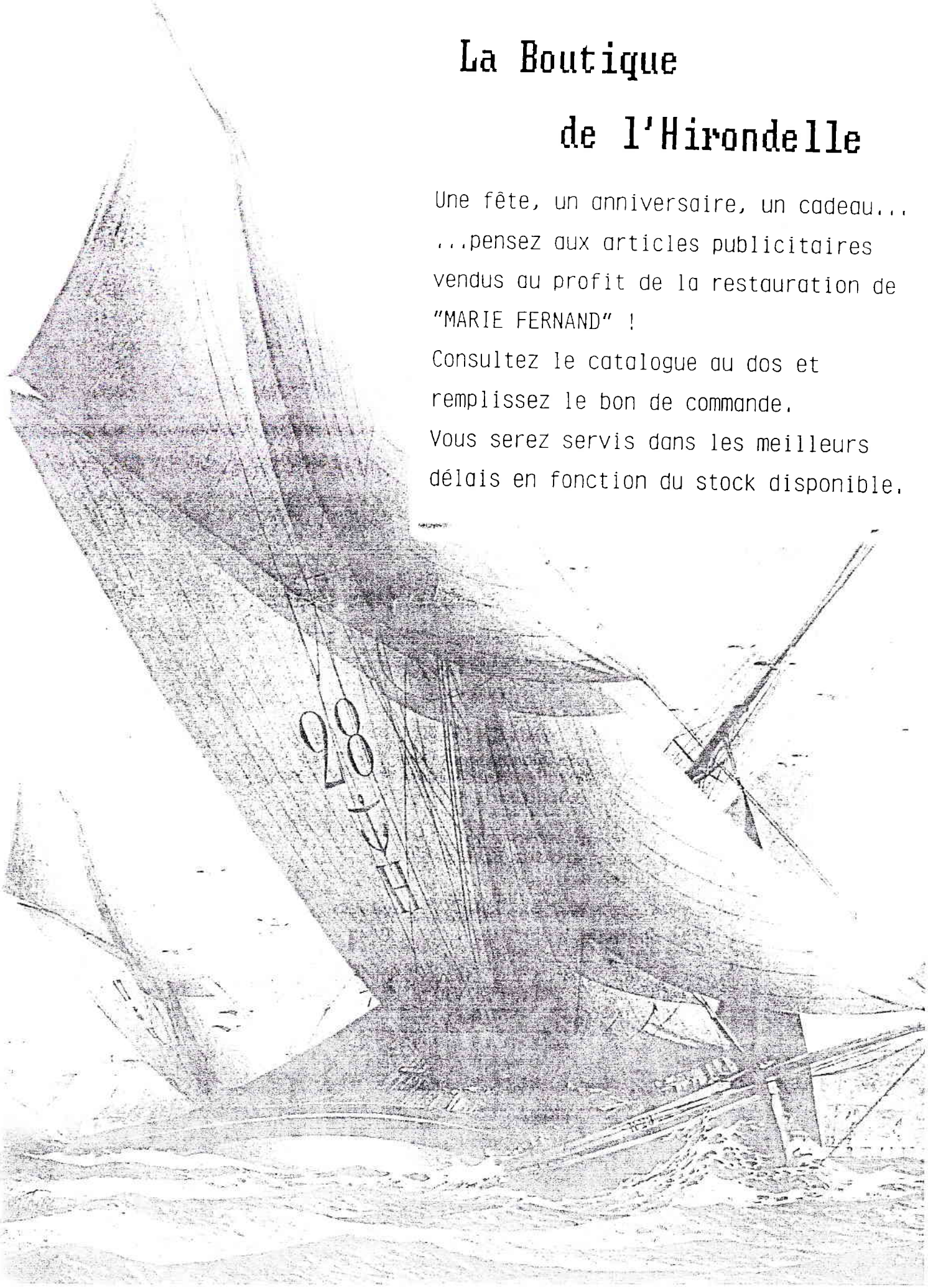
L'équipe de fabrication du bulletin, réduite et disposant de peu de temps n'a opéré aucune réécriture des articles. La suite du long article de Marc PHILIPPE paraîtra dans le prochain bulletin.

Siège Social :
Hangar 22 - Quai de Norvège
76620 Le Havre



La Boutique de l'Hirondelle

Une fête, un anniversaire, un cadeau...
...pensez aux articles publicitaires vendus au profit de la restauration de "MARIE FERNAND" !
Consultez le catalogue au dos et remplissez le bon de commande.
Vous serez servis dans les meilleurs délais en fonction du stock disponible.



MARIE FERNAND
1894
PILOTE DU HAVRE

VOTRE BON DE COMMANDE

A REMPLIR EN LETTRES CAPITALES

☐ Mlle ☐ Mme ☐ M

Nom _____ Prenom _____

Adresse _____

Bat _____ Etage _____ Ville _____

Code postal _____ Tel _____

ARTICLES	PRIX	Qté	TOTAL
Affiche "L'Hirondelle de la MANCHE"			
bleue , grand format 45 x 65 cm	20,00 x		=
Autocollant			
association ou centenaire	10,00 x		=
Carte Postale (reproduction)			
grand format 50 x 60 cm	120,00 x		=
petit format 9 x 14 cm (lot de 4)	5,00 x		=
Casquette			
taille adulte réglable	50,00 x		=
Echarpe (30 x 160 cm , 100% laine)			
blanche avec broderie logo noire	120,00 x		=
Enveloppe Philatélique			
compostée à ROUEN 89 et BREST 92	50,00 x		=
Lithographie (Régates du HAVRE)			
grand format	200,00 x		=
petit format	100,00 x		=
Médaille			
en bronze	150,00 x		=
Parapluie avec macaron M.F.			
couleur : unie ou mixte blanc/noir	150,00 x		=
Pin's			
logo M.F. noir/blanc dimensions 25mm	25,00 x		=
Plans (reconstitués par P.BEDEL)			
jeu complet	300,00 x		=
jeu simplifié	150,00 x		=
Sac de plage			
toile imprimée	30,00 x		=
Tableau du H23 (reproduction photographique)			
format 18 x 24 cm	50,00 x		=
T.shirt blanc avec macaron M.F.			
toutes tailles	50,00 x		=
Vin (cuvée spéciale "la réserve du pilote")			
Rouge (Premières côtes de Blaye)			
la bouteille	35,00 x		=
le carton de 12 bouteilles	400,00 x		=
Blanc (Côtes de Blaye , médaille d'argent 93)			
la bouteille	30,00 x		=
le carton de 12 bouteilles	350,00 x		=
Caissette bois "centenaire" présentation luxe			
contenant 2 rouges et un blanc	180,00 x		=

UN CADEAU SURPRISE
pour tout Achat
de plus de 1 000 F

TOTAL

VOTRE MODE DE PAIEMENT

☐ MANDAT LETTRE
☐ CHEQUE BANCAIRE OU POSTAL
☐ EUROCHEQUE

à l'ordre de
ASSOCIATION
de
"L'HIRONDELLE de la MANCHE"

Date

Signature

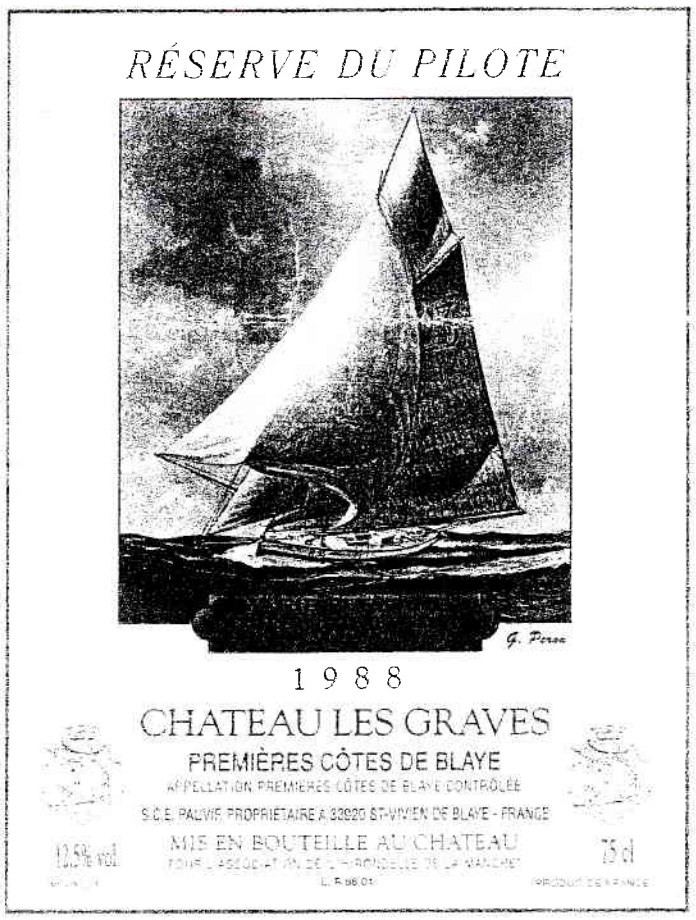
A retourner sous enveloppe affranchie à : "L'HIRONDELLE de la MANCHE"

Hangar 22 - Quai de Norvège - 76600 LE HAVR

cuvée "MARIE-FERNAND"

(la réserve du pilote)

Cet excellent BORDEAUX rouge , vin de garde plusieurs fois récompensé par des médailles d'or , a su séduire les amateurs de bon vin et de vieux gréements . Il est diffusé en tirage limité au profit de "l'Association de l'Hirondelle de la Manche" pour la restauration du côtre-pilote H 23 construit en 1894 par le chantier LEMARCHAND pour le pilote E.PRENTOUT .



La bouteille de 75 cl	35,00 F
Le carton de 12 bouteilles	400,00 F

pour commander : VALETOUX Philippe
Pilotage du HAVRE
Quai de la Marine [illegible]
[illegible] LE HAVRE CEDEX
[illegible]
(réglement à l'ordre de "L'Hirondelle de la Manche")

cuvée MARIE-FERNAND

collection " réserve du pilote "

Poissons grillés , coquillages et crustacés , quel délice d'accompagner les fruits de mer d'un vin blanc frais !

Mais pourquoi ne pas changer vos habitudes et choisir un BORDEAUX blanc qui étonnera votre palais...et vos amis!!!

L'association de "L'Hirondelle de la Manche" a sélectionné pour vous un BORDEAUX blanc absolument remarquable: sec , fruité , long en bouche avec des senteurs de violette , il fait l'unanimité pour son rapport qualité -prix .

Diffusion en tirage limité au profit de "l'Association de l'Hirondelle de la Manche" , pour la restauration du côtre-pilote H 23 "MARIE-FERNAND" construit en 1894 par le chantier LEMARCHAND pour le pilote E.PRENTOUT .

La bouteille de 75 cl	80,00 F
Le carton de 12 bouteilles	[illegible] F

pour commander :	VALETOUX Philippe - Pilotage du Havre Quai de la Marine BP [illegible] LE HAVRE CEDEX Tel : [illegible] Fax : [illegible]
règlement :	à l'ordre de "L'Hirondelle de la Manche"
expédition :	en port dû

ASSOCIATION
DE
L'HIRONDELLE DE LA MANCHE

Vous cherchez une idée de cadeau original pour les fêtes 93 / 94 ???

Pensez à notre superbe coffret cave

"1894-1994 centenaire MARIE-FERNAND"

Un thème prestigieux :

1894 - 1994 : un siècle d'évolution maritime que MARIE-FERNAND aura traversé sans prendre une ride au terme d'une restauration exemplaire , marquée par le classement "monument historique" en 1986 et couronnée par 2 prix lors de BREST 92 .

Un vin délicieux :

Amoureusement élevé par un propriétaire-récoltant fidèle à la grande tradition bordelaise et soigneusement sélectionné pour vous par nos meilleurs spécialistes , cette cuvée MARIE-FERNAND fera l'enchantement de vos amis .
Le coffret comprend 2 bouteilles de "Premières côtes de Blaye" rouge et une bouteille de "Côtes de Blaye" blanc . Ce dernier a reçu la médaille d'argent au "Challenge international du vin" en 1993 .

Un coffret luxueux :

Le charme de la caissette bois , la poignée en cordelette marine , le couvercle gravé au fer à chaud , le fond de velours rouge , les étiquettes personnalisées , tout concourt à faire de ce cadeau un présent de qualité .

Un prix très étudié

L'ensemble du coffret , avec ses 3 bouteilles , est proposé en tirage limité au prix de F. 180.00 TTC seulement . Une affaire à ne pas manquer !

S'adresser à : *Mr VALETOUX Ph. , station de pilotage du Havre*
Quai de la Marine , BP998 , 76061 LE HAVRE CEDEX
tél. 35.42.57.50 fax 35.43.10.91

H 23 .....

.....la mode !

l'écharpe 100 % laine

Le chaud confort de la laine pour un quart de nuit , ou l'élégance discrète lors d'un cocktail , les raisons ne vous manqueront pas pour porter en toutes occasions cette magnifique écharpe , griffée à notre logo .

dimensions 30 x 160 cm
100% laine , franges roulées
couleur unie blanche
logo brodé noir
prix 120.00 E